



**Belgeo**

Revue belge de géographie

2 | 2021

**Dynamiques des campagnes et adaptations aux enjeux contemporains (Nord et Sud)**

---

## Michaël Pouzenc, Bernard Charlery de la Masselière (dir.), « Etudier les ruralités contemporaines »

Presses universitaires du Midi, Toulouse, 2020

Serge Schmitz

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/belgeo/49263>

DOI : 10.4000/belgeo.49263

ISSN : 2294-9135

### Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

### Référence électronique

Serge Schmitz, « Michaël Pouzenc, Bernard Charlery de la Masselière (dir.), « Etudier les ruralités contemporaines » », *Belgeo* [En ligne], 2 | 2021, mis en ligne le 11 juin 2021, consulté le 14 juin 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/49263> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.49263>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2021.



*Belgeo* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

---

# Michaël Pouzenc, Bernard Charlery de la Masselière (dir.), « Etudier les ruralités contemporaines »

Presses universitaires du Midi, Toulouse, 2020

Serge Schmitz

---

## RÉFÉRENCE

Michaël Pouzenc, Bernard Charlery de la Masselière, « Etudier les ruralités contemporaines », Presses Universitaires du Midi, Toulouse, 2020

- 1 Peut-on encore étudier les ruralités aujourd'hui dans un monde où la ville semble le cœur de nos sociétés et de nos économies ? Que signifient encore ces catégories d'espace rural, de campagne au XXI<sup>e</sup> siècle ? Cet ouvrage de 425 pages et de 24 chapitres, issu des Journées rurales tenues à Toulouse en 2016, propose de faire le point sur les soubresauts de la renaissance rurale observée il y a trente ans par Bernard Kayser. Le livre rassemble les réflexions d'une cinquantaine de chercheurs pratiquant des terrains européens mais aussi sud-américains, canadiens et africains. Il montre, pour paraphraser Michaël Pouzenc dans la conclusion, que le rural n'est pas qu'une construction sociale ou une représentation mentale mais aussi et surtout le résultat matériel d'une fabrique de cette ruralité.
- 2 Si les campagnes, leurs usages, leurs ressources et leur gouvernance ont connu de considérables mutations ces dernières décennies, leurs études et les concepts doivent être réexaminés en fonction de ces évolutions et des nouveaux outils de recherche. En introduction, Bernard Charlery de la Masselière insiste sur la prise de conscience des difficultés liées aux modèles conventionnels de développement et ce du point de vue des disparités sociales, des dégradations environnementales, de la déprise de l'État et de la globalisation des échanges. Il propose d'appréhender l'espace rural comme un

bien commun dont on doit gérer l'accès aux ressources multiples en intégrant les différentes échelles spatiales.

- 3 Le livre est structuré en cinq parties. Il commence par la question des définitions du rural et des ruralités. Après une analyse des définitions en France et un bref chapitre qui tente d'englober les notions de rural et de ruralité dans le contexte latino-américain, Valérie Jousseau propose un cadre conceptuel de la transition de l'ère paysanne à l'ère de la modernité, caractérisée par la concentration et la ville, puis à une ère de la noosphère, où « l'être » remplace « l'avoir » et les échanges d'idées comptent plus que les produits matériels. Ensuite, Bernard Charlery de la Masselière montre, par l'étude des jeunes en Afrique intertropicale, que la ruralité a bien changé car le Global est partout et que la complémentarité entre la ville et la campagne se vit tant à l'échelle des familles qu'à celle des individus.
- 4 La deuxième partie propose d'actualiser les méthodes. À travers une analyse, utilisant l'analyse quantitative du discours, de 130 thèses soutenues au sein du laboratoire « Dynamiques rurales », Mathilde Denoël, Adriana Blache et Lucie Lazaro constatent la dominance des démarches compréhensives incluant le plus souvent de longs séjours sur le terrain et la récolte de données de première main issues d'enquêtes qualitatives. L'approche quantitative vient en complément. On se retrouve alors avec une multiplication de descriptions fines d'études de cas avec peu de montée en généralité. Dans un chapitre sur leurs pratiques de recherche dans le Domfrontais, le collectif ROCS insiste cependant sur les atouts des enquêtes collectives et locales afin de saisir la complexité des rapports sociaux à l'espace. Daniel Ricard et Eric Langlois sont eux confrontés à la difficulté du choix des indicateurs statistiques, toujours réducteurs, pour cartographier les dynamiques territoriales du Massif central. Prenant un peu d'altitude, Camille Ollivier, Ségolène Darly et André Torre proposent d'analyser l'artificialisation des sols et l'activité agricole en Europe en utilisant les données *Corine Land Cover* afin de caractériser les dynamiques du secteur agricole. Enfin, Jean Pascal Fontorbes témoigne de l'intérêt d'utiliser l'audiovisuel dans ses recherches car l'on voit différemment par l'intermédiaire de la camera.
- 5 La troisième partie croise l'usage des lieux et la mobilité. Le repeuplement des campagnes, l'économie résidentielle, les complémentarités ville-campagnes ont renouvelé les sociétés rurales et leurs modes d'habiter. Cette partie ne rassemble que des textes extra-européens, même si la situation décrite par Myriam Simard au Québec présente des similitudes avec la gentrification de certaines campagnes européennes. Les quatre chapitres mettent l'accent sur la complémentarité entre la ville et la campagne. Il s'agit au Québec de migrations d'agrément ou de style de vie liés souvent à des cycles de vie mais qui outrepassent les aspects économiques ou environnementaux. La campagne est source de paix, elle est un lieu où l'on peut vivre à un autre rythme tout en pouvant se rendre en ville selon les besoins. Ces observations sont également actées par Paulo Eduardo Moruzzi Marques et Morgane Retière à propos des nouvelles logiques d'installation en milieu rural dans l'État de São Paulo. Cependant, dans le cas brésilien s'y ajoutent les atouts d'un retour à la terre pour les populations urbaines en quête de moins de précarité. Jérémie Pasini puis Sylvain Racaud proposent deux analyses originales des campagnes d'Afrique subsaharienne. Le premier explore les usages du téléphone portable qui modifient les rapports à l'espace et favorisent des stratégies de vie mixtes entre ville et campagne. Le second décrit l'infiltration du commerce des

produits chinois bon marché dans les campagnes les plus reculées du Cameroun et de Tanzanie.

- 6 La quatrième partie dresse le portrait de l'évolution des activités productrices à travers l'évolution de l'agroécologie au Brésil, la renaissance urbaine de l'agriculture à Montpellier, Nîmes et Avignon, l'agritourisme dans le Gers et l'Ariège, le développement de la méthanisation en Allemagne ou la renaissance des industries rurales en France. Il est question de déterritorialisation suivie de reterritorialisation, de redécouverte de l'agriculture, de réappropriation, de résistance et de renaissance agricoles.
- 7 La cinquième partie traite les enjeux fonciers via la question de la propriété sectionnale, les associations foncières pastorales en Ariège, la gestion du foncier et du bâti agricoles périurbains à Rome et à Montpellier, la captation des ressources par des acteurs globaux en Tanzanie et en Argentine et par le constat que le *land grabbing* existe aussi en Allemagne, où Anja Reichet-Schick et Julia Hollweg montrent que les terres agricoles deviennent de plus en plus un produit de spéculation financière.
- 8 Ce livre montre qu'étudier les ruralités contemporaines a encore tout son sens dans un monde globalisé et que la gestion de ce bien commun qu'est l'espace rural nécessite d'appréhender la diversité des valeurs et des usages associés à ces espaces avant de poser les questions de gouvernance et en particulier de l'arbitrage nécessaire quant à la gestion du foncier. Les nombreuses crises environnementales, les enjeux de souveraineté alimentaire mais aussi plus prosaïquement le vivre ensemble à la campagne requièrent que des géographes continuent à étudier les ruralités de façon idiographique mais qu'ils cherchent aussi à proposer des modèles explicatifs. Si quelques chapitres laissent le lecteur sur sa faim car le nombre de pages était compté alors que la complexité des systèmes ruraux est soulignée par de nombreux contributeurs, la plupart des chapitres sont une source d'inspiration ou de confirmation pour les chercheurs et les étudiants qui explorent la fabrique et la vie de ces sociétés et espaces ruraux.